

laissant du côté des dépenses, notamment celles de l'Assistance publique.

« L'enseignement qu'il faut tirer de la situation, dit M. Delattre, rapporteur, n'échappe à aucun de vous.

M. Lebas. — Nous vous avions pourtant prévenus, mais vous n'avez rien voulu entendre.

M. Weill. — Vous avez dit que Roubaix était plus frappée que les autres villes.

M. Lebas. — Oui, la plus frappée par le chômage.

M. Weill. — Vous ne pouvez en apporter la preuve.

M. Lebas. — Vous allez vous en aller, nous vous avons prêté le déficit.

M. Weill. — Je n'essais pas de vous convaincre. Vous avez eu recours à des arguments indignes d'un conseiller municipal.

M. Lebas. — Vous n'avez pas touché des Tramways ce que vous étiez en droit de toucher.

M. Weill. — Je ne puis fournir de réponse en ce qui concerne l'année 1907.

M. Lebas. — Vous nous racontiez la des histoires de brigand.

M. Weill. — Ce que vous venez de nous avancer est un monstrueux en matière budgétaire.

M. Lebas. — M. Weill persiste à nier le déficit.

M. Weill. — Le déficit existe bien réellement en inscrivant au budget additionnel des prévisions de recettes dont il n'est pas sûr.

M. Lebas. — Vous allez mieux fait de vous y retrouver quand vous étiez en majorité.

M. Weill. — Vous n'avez rien voulu entendre.

M. Lebas. — Nous avons eu l'année mauvaise, mais c'était une raison de plus.

M. Weill. — Vous avez dit que Roubaix était plus frappée que les autres villes.

le déficit qui existe bien réellement en inscrivant au budget additionnel des prévisions de recettes dont il n'est pas sûr.

M. Lebas. — Vous allez mieux fait de vous y retrouver quand vous étiez en majorité.

M. Weill. — Vous n'avez rien voulu entendre.

M. Lebas. — Nous avons eu l'année mauvaise, mais c'était une raison de plus.

M. Weill. — Vous avez dit que Roubaix était plus frappée que les autres villes.

M. Lebas. — Oui, la plus frappée par le chômage.

M. Weill. — Vous ne pouvez en apporter la preuve.

M. Lebas. — Vous allez vous en aller, nous vous avons prêté le déficit.

M. Weill. — Je n'essais pas de vous convaincre.

M. Lebas. — Vous n'avez pas touché des Tramways ce que vous étiez en droit de toucher.

M. Weill. — Je ne puis fournir de réponse en ce qui concerne l'année 1907.

M. Lebas. — Vous nous racontiez la des histoires de brigand.

M. Weill. — Ce que vous venez de nous avancer est un monstrueux en matière budgétaire.

M. Lebas. — M. Weill persiste à nier le déficit.

M. Weill. — Le déficit existe bien réellement en inscrivant au budget additionnel des prévisions de recettes dont il n'est pas sûr.

M. Lebas. — Vous allez mieux fait de vous y retrouver quand vous étiez en majorité.

M. Weill. — Vous n'avez rien voulu entendre.

M. Lebas. — Nous avons eu l'année mauvaise, mais c'était une raison de plus.

M. Weill. — Vous avez dit que Roubaix était plus frappée que les autres villes.

M. Lebas. — Oui, la plus frappée par le chômage.

M. Weill. — Vous ne pouvez en apporter la preuve.

M. Lebas. — Vous allez vous en aller, nous vous avons prêté le déficit.

M. Weill. — Je n'essais pas de vous convaincre.

M. Lebas. — Vous n'avez pas touché des Tramways ce que vous étiez en droit de toucher.

M. Weill. — Je ne puis fournir de réponse en ce qui concerne l'année 1907.

M. Lebas. — Vous nous racontiez la des histoires de brigand.

M. Weill. — Ce que vous venez de nous avancer est un monstrueux en matière budgétaire.

M. Lebas. — M. Weill persiste à nier le déficit.

M. Weill. — Le déficit existe bien réellement en inscrivant au budget additionnel des prévisions de recettes dont il n'est pas sûr.

M. Lebas. — Vous allez mieux fait de vous y retrouver quand vous étiez en majorité.

M. Weill. — Vous n'avez rien voulu entendre.

M. Lebas. — Nous avons eu l'année mauvaise, mais c'était une raison de plus.

M. Weill. — Vous avez dit que Roubaix était plus frappée que les autres villes.

M. Lebas. — Oui, la plus frappée par le chômage.

M. Weill. — Vous ne pouvez en apporter la preuve.

M. Lebas. — Vous allez vous en aller, nous vous avons prêté le déficit.

Une grande vente est surtout une vente grandement annoncée.

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

Aujourd'hui, 3 juillet : SOLLIT. Lever à 4 h. 3 ; coucher à 8 h. 4.

La XXIV^e Fête Régionale de Gymnastique

La veille des armes est commencée comme d'habitude par le très sympathique Président de l'Union de sociétés de gymnastique de France, M. Charles Gazet.

Le budget supplémentaire de 1909

Le budget supplémentaire présenté par le maire, pour l'exercice 1909, offre par intérêt particulier :

BULLETIN METEOROLOGIQUE

ENCRES ACME, pour bien écrire.

DERNIÈRE HEURE

(De nos Correspondants particuliers et par fil spécial)

Les Chauffeurs de la Drôme

Le cynisme des accusés. — Horribles détails dans les crimes commis par eux

Valence, 2 juillet. — Le président reproche à Liottard, le meurtrier d'un septuagénaire, à Livron, en septembre 1905, d'un coup de bâche, qui lui fracassa la tête.

Nouvelles exigences des « lada »

Maisons-Laffitte, 11 heures. — Les délégués du syndicat des lada viennent de décider, en réponse à l'attitude des entraîneurs, de porter le prix de la journée, les garçons d'écurie n'étant pas logés, de 6 francs, prix figurant au cahier des revendications, à 6 fr. 50, et les appointements mensuels des garçons d'écurie logés, de 75 à 80 francs par mois.

CATASTROPHE DANS UN PORT

SAINT-JEAN DE TERRE-NEUVE

UN VOL CONSIDÉRABLE À LONDRES

LA CRISE ALLEMANDE

NOUVELLES LOCALES

LES INSTITUTEURS PROTESTENT

LE PARLEMENT COMMERCIAL

CHEZ LES INSCRITS MARITIMES

LA QUESTION DES « LADA »

COTONS AMÉRICAINS

LES JOURNAUX DE PARIS DE SAMEDI MATIN

LES CONCURS D'AVIATION DE DOUAI

NOUVELLES RÉGIONALES

« C'est bien comme cela que ça s'est passé ? Oui, répond simplement l'accusé... »

« Si l'on tient compte des 35 millions d'obligations à court terme que prévoit le budget de 1909, celui-ci apparaît déficitaire, aujourd'hui, en déficit total de 120 millions. »

« Dans un café de Picadilly, des inconnus ont dérobé à M. Goldsmith, de Paris, un sac renfermant trois mille perles, des colliers, des bagues, dix pierres précieuses détachées, d'une valeur de deux millions à deux millions et demi de francs. »

« Si M. Caillaux et Clémenceau acceptent, sans broncher, le suffrage qui leur vient du Laissez-faire, c'est un menace de faillite pour toute la déclaration ministérielle d'octobre 1905, et l'on se demande ce qui restera en 1910, de tant d'affichages et d'ordres du jour de circonstance, sinon beaucoup de papier sale à trop de frais. »

« Les journeaux de samedi matin... »

« L'Assemblée a voté le budget... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

« Les journeaux de samedi matin... »

Rappels, en passant, que toutes les tribunes sont couvertes et très confortablement installées.

Merci bien sincèrement aux généreux donateurs à qui on ne fait jamais, en vain, appel et qui sont légion dans notre grande cité.

Et maintenant, que chacun s'ingénie à agréments la perspective de nos façades ; que nos trois couleurs flottent à toutes les fenêtres dès samedi soir.

Et nombreuses demandes se sont produites tendant à accorder dimanche après-midi une réduction du prix des entrées sur le terrain de fête en faveur des enfants au-dessous de dix ans.

Le livret-programme officiel (guide complet contenant tous les renseignements) sera en vente dès samedi soir.

La circulation des véhicules

Exceptionnellement, les automobiles et les voitures pourront circuler dans l'avenue Jusseau, pendant les journées des 4 et 5 juillet 1909.

UN ACCIDENT EN GARE DE LILLE

UN ACCIDENT EN GARE DE LILLE

PASSEURS PREMIERS À CALAIS

LE BEAU SUCCÈS SCOLAIRE

UN BEAU SUCCÈS SCOLAIRE

LES CÔTES HÉRITIÈRES

UN ACCIDENT EN GARE DE LILLE

UN ACCIDENT EN GARE DE LILLE

UN ACCIDENT EN GARE DE LILLE

Table of Cotton Market Data (COTONS AMÉRICAINS) with columns for New York, London, and various cotton grades.

Table of Flight Competition Data (LES CONCURS D'AVIATION DE DOUAI) with columns for date, time, and names.